

sur la cire des lignes indécises et brisées. Le Seigneur a voulu nous montrer l'éclat de la résurrection future, et nous faire comprendre que, si les autres meurent par anticipation, quoiqu'ils soient encore vivants, c'est l'œuvre du péché; et que, si vous avez comme trompé le temps en conservant la jeunesse dans un âge qui ne la connaît pas, vous le devez à la justice. Quand nous voyons cette force de corps persister aussi chez un grand nombre de pécheurs, nous pouvons l'attribuer au diable, qui leur ménage par là le moyen de pécher encore : la vôtre vient de Dieu, qui s'est proposé votre joie.

3. Les plus savants des Grecs, dont Cécilien a si magnifiquement dit dans son plaidoyer pour Flaccus : Nativè légèreté, vanité savante! consentaient pour de larges à prononcer l'éloge de leurs rois ou de leurs chefs. Puisque je remplis le même office, je demande aussi le prix de mon discours. Et ne pensez pas que ce soit peu de chose ce que j'exige de vous : c'est une perle tirée de l'Évangile. « Les paroles du Seigneur, paroles chastes, argent éprouvé par le feu, accueilli par la terre, sept fois purifié. » *Psaln.* xi, 7. Je veux dire les Commentaires de Fortunatien; puis, en vue de mieux connaître les persecuteurs, l'Histoire d'Aurélius Victor; puis encore, les Lettres de Novatien, afin qu'ayant vu de plus près les poisons de ce schismatique,

per curvos carne tramites errantem stylus ducit. Futuræ nobis resurrectionis virorem (*Ms. vigorem*) in te nobis Dominus ostendit, ut peccati sciamus esse, quod ceteri adhuc viventes præmoriantur in carne; justitiæ, quod tu adolescentiam in aliena ætate mentiris. Et quanquam multis istam corporis sanitatem, etiam peccatoribus evenire videmus, tamen illis hoc diabolus ministrat, ut peccent : tibi Dominus præstat, ut gaudens.

3. Doctissimi quique Græcorum (de quibus pro Flacco agens luculenter Tullius ait : Ingenita levitas et erudita vanitas) regum suorum, vel principum laudes, accepta mercede, dicebant. Hoc ego nunc faciens pretium pecco pro laudibus. Et ne putes modica esse que deprecor, margaritam de Evangelio postularis. « Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum; » *Ps.* xi, 7; scilicet Commentarios Fortunatiani, et propter notitiam persecutorum, Aurelii Victoris Historiam, simulque Epistolas Novatiani, et dum schismatici hominis venena cognoscimus, libentis sancti Martyris Cypriani bibamus antidotum. Misimus inte-

nous acceptions avec plus d'empressement l'antidote du saint martyr Cyprien. En retour, nous vous envoyons à vous-même, au vieux Paul, Paul plus vieux encore. Pour le rendre accessible aux esprits les plus simples, nous avons beaucoup travaillé à le simplifier. Mais c'est en vain qu'on remplit le vase d'eau, l'argile conserve toujours l'odeur dont elle fut imprégnée quand elle était fraîche. Si cette petite offrande ne vous déplaît pas trop, nous en avons d'autres toutes prêtes, qui navigeront vers vous avec un certain nombre de produits orientaux, pourvu que l'Esprit saint les favorise de son souffle.

LETTRE XI.

AUX VIERGES D'ÉMONNE (1).

Il se plaint que les vierges d'Émonne, qui restaient sur les confins de l'Italie, après avoir reçu de lui plusieurs lettres, n'eussent jamais répondu; il leur montre qu'on ne doit pas croire à ses distracteurs.

A l'exigüité du papier, on voit déjà qu'il vient de la solitude; j'ai donc resserré tout un long discours dans un petit espace. J'eusse voulu parler longuement; mais cette exigüité me condamnait au silence. L'esprit devient cependant inventif pour vaincre la pauvreté; une petite lettre renfermera donc un entretien assez étendu. Remarquez combien l'affection est ingénieuse quand elle est aux prises avec cette pénurie, puisque cette difficulté d'écrire n'a pu faire que

rim te tibi, id est, Paulo seu Paulum seniorem, in quo propter simpliciores quoque multum in deiciendo sermone laboravimus. Sed nescio quomodo, etiam si aqua plens sit, tamen eundem odorem lagena servat, quo dum rudis esset, imbuta est. Si hoc musciculum plauerit, habemus etiam alia condita, qua cum plurimis orientalibus mercibus ad te, si Spiritus Sanctus afflaverit, navigabunt.

EPISTOLA XI.

AD VIRGINES ÆMONENSES.

Conqueritur quod Virgines Æmonne in Italia finibus degentes, sæpe ab eo litteris provocate, nunquam rescripserunt, ostenditque non esse suis obtractatoribus credendum.

Charta exiguitas indicium solitudinis est; et idcirco longum sermonem brevi spatio coarctavi; quia et vobiscum volebam prolixius loqui, et angustia schedule cogebat tacere. Nunc igitur ingenio est victa pauperies. Minuta quidem littera, sed confabulatio longa est. Et tamen in hoc necessitatis articulo animadvertite caritatem, cum me nec penuria scri-

je n'ait pas écrit. Pardonnez, je vous en conjure, à cette âme blessée; je le dis avec douleur, avec larmes, avec irritation : à qui vous a tant de fois prévenues de ses bons offices, vous n'avez pas encore donné le plus léger signe. Je sais bien qu'il n'y a rien de commun entre les lumières et les ténèbres, qu'un pécheur ne saurait entrer en rapport avec les servantes de Dieu; et toutefois la courtoise lava de ses larmes les pieds du Seigneur, *Luc.* vii, les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres, *Matth.* xv, et le Sauveur lui-même est venu appeler, non les justes, mais les pécheurs; « car les bien portants n'ont pas besoin du médecin. » *Ibid.* v, 31. Il veut que le pécheur se repente, et non qu'il meure; il reporte sur ses épaules la brebis égarée; le père accueille le fils prodigue qui lui revient. *Luc.* xv. L'Apôtre dit d'une manière formelle : « Ne jugez pas avant le temps. » *I Corinth.* iv, 5. Qu'il donc êtes-vous pour juger le serviteur d'un autre? « C'est pour son maître qu'il se maintient ou qu'il tombe. » *Rom.* xiv, 4. Il a dit aussi : « Que celui qui est debout prenne garde de tomber; » puis encore : « Portez les fardeaux les uns des autres. » *Galat.* vi, 2. Bien différents, chères sœurs, sont les jugements inspirés par la jalousie des hommes, et ceux que prononce le Christ. Non, la sentence qui descend de son tri-

plionis valuerit prohibere ne scriberem. Vos autem, ignoscite, obsecro, dolenti; dico enim læsus, dico lacrymans et irascens : ne unum quidem apicem, toties vobis tribuenti officium, præstitistis. Scio quia nulla communitio laci et tenebris est; nulla cum ancillis Dei, peccatoris societas. Attamen et meretrix Domino pedes lacrymis lavit, *Luc.* vii, et de dominorum micis canes edunt, *Matth.* xv. Et ipse Salvator non venit justos vocare, sed peccatores. « Non enim egent sancti medico, » *Ibid.* v, 31. Et magis vult penitentiam peccatoris, quam mortem. Et errantem oviculum suis humeris refert. Et prodigum filium revertentem, excipit lætus pater. *Luc.* xv. Quin potius Apostolus ait : « Nolite iudicare ante tempus. » *I Cor.* iv, 5. Tu enim quis es, qui alienum servum iudices? « Suo Domino stat, aut cadit. » *Rom.* xiv, 4; et : « Qui stat, videat ne cadat; et : Invicem onera vestra portate. » *Galat.* vi, 2. Aliter, sorores carissimæ, hominem livor, aliter Christus iudicat. Non eadem sententia est tribunalis ejus, et angustæ susurrorum. « Multæ hominibus viæ videntur justæ, » *Prov.* xiv, 12, que postea reperimur pravae. Et in testaceis vasculis thesaurus

bunai n'est pas celle que les jaloux murmurent dans l'ombre. « Les hommes tiennent pour droites beaucoup de voies, » *Prov.* xiv, 12, qui plus tard se trouvent être tortueuses. Un trésor est souvent caché dans un mauvais vase d'argile. Pierre avait nié trois fois, *Matth.* xxvi, et l'amertume de ses larmes le fit remonter à son rang. L'homme à qui l'on a pardonné davantage, est aussi celui qui témoigne le plus d'amour. *Luc.* vii, 47. Il n'est rien dit de tout le troupeau, et les anges se réjouissent dans le ciel quand est sauvée une seule brebis malade. Si quelqu'un juge cela peu convenable, qu'il écoute cette parole du Seigneur : « Ami, si je suis bon, pourquoi votre cœur est-il mauvais? » *Matth.* xx, 15.

LETTRE XII.

AU MOINE ANTONIUS.

Il reproche à Antonius d'Émonne, de n'avoir jamais répondu à ses nombreuses et pressantes lettres; il lui demande une fois encore de lui rendre affection pour affection, et de répondre enfin à ses lettres.

Notre Seigneur, le maître de l'humilité, comme ses disciples se disputaient la première place, prit un petit enfant, et leur dit : « Qui-conque d'entre vous ne deviendra pas comme un enfant, ne pourra pas entrer dans le royaume des cieux. » *Matth.* xviii, 3. Pour ne point paraître enseigner cette doctrine sans la pratiquer,

sæpe reconditur. Petrum ter negantem, *Matth.* xxvi, amare in suum locum restitueret lacryma. Cui plus dimittitur, plus amat. *Luc.* vii, 47. De toto grege siletur, et ob unum moribundæ pecudis salutem Angeli lætantur in celo. Quod si cui videretur indignum, audiat a Domino : « Amice, si ego bonus sum, quare oculus tuus nequam est? » *Matth.* xx, 15.

EPISTOLA XII.

AD ANTONIUM MONACHUM.

Antonium Mozachum Æmonne reprehendit quod toties rogatus nunquam rescripserit; rursumque hortatur ut diligentem se diliget, et scribenti rescribat.

Dominus noster humilitatis magister, disceptantibus de dignitate discipulis, unum apprehendit e parvulis, dicens : « Quicumque vestrum non fuerit conversus sicut infans, non potest introire in regnum celorum. » *Matth.* xviii, 3. Quod ne tantum docere, nec facere videretur, implevit exemplo : dum discipulorum pedes lavat; *Joan.* xiii; dum traditorem osculo excipit; *Luc.* xxii; dum ad pedes

il en a donné l'exemple : en lavant les pieds à ses disciples ; *Joan. xiii* ; en recevant le baiser du traître ; *Luc. xxii* ; en s'entretenant avec la Samaritaine ; *Joan. iv* ; en permettant à Marie de rester assise à ses pieds, pendant qu'il parle du royaume céleste ; *Luc. vii* ; en apparaissant à de faibles femmes aussitôt après sa résurrection. *Marc. xvi*. C'est uniquement par un effet de l'orgueil, l'opposé de l'humilité, que Satan tombe du faite des honneurs archangéliques. Le peuple juif, qui réclamait les sièges les plus élevés et les plus profonds hommages, lui qui n'était d'abord tenu que pour une goutte d'eau prête à tomber, *Isa. xl*, a cédé la place aux nations étrangères, et s'est évanoui. Contre les sophistes du siècle et les sages du monde, sont envoyés de simples pêcheurs, Pierre et Jean. C'est pour cela que l'Écriture dit : « Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles. » *I Petr. v, 5*. Voyez, frère, quel malheur c'est d'avoir Dieu pour adversaire. C'est encore pour cela que, dans l'Évangile, le Pharisien est repoussé à cause de son arrogance, et le Publicain exaucé parce qu'il est humble. Voilà bien dix lettres (1), si je ne me trompe, toutes dévouées et suppliantes, que je vous ai fait parvenir, sans que vous ayez daigné prononcer un mot ; quand le souverain Maître ne refuse pas de s'entretenir avec son serviteur, frère, vous ne parlez pas à votre frère. C'est trop d'injure, me direz-vous. Croyez-moi, si je res-

(1) Toutes perdues.

sibi sedente Maria, de colorum disputat regno ; *Luc. vii* ; dum ab inferis resurgens, primum mulierculis apparuit. *Marc. xvi*. Satanas autem ex Archangelico fastigio non aliam ob causam, nisi ob contrariam humilitati superbiam ruit. Et Judaicus populus primas sibi cathedras, et salutationes in foro vindicans, deputato antea in stillam situle, *Isai. xl*, Gentili populo succedente, delatus est. Contra sophistas quoque saeculi, et sapientes mundi, Petrus et Jacobus piscatores mittuntur. Cujus rei causa Scriptura ait : « Superbis Deus resistit, humilibus autem dat gratiam. » *I Petr. v, 5*. Vide, frater, quod malum sit quod adversarium habet Deum. Ob quod in Evangelio et Pharisaeus arrogans spernitur, et humilis Publicanus auditur. Deum jam, nisi fallor, epistolae plenas tam officii quam precum misit, cum tu ne mi quidem facere dignaris ; et, Domino loquente cum servis, frater cum fratre non loqueris. Nimis, inquit, contumeliose. Crede mihi, nisi styli veredicta prohiberet, tanta lesus ingererem ut inciperes mihi scribere, vel iratus. Sed quoniam et irasci homi-

pectais moins ma plume, blessé par votre dédain j'écrirais de telles choses que vous seriez bien forcé de me répondre, ne serait-ce que par indignation. Mais, la colère étant le propre de l'homme, et s'abstenir de toute parole outrageante le devoir du chrétien, je reviens à mes habitudes, je vous prie de nouveau : payez de retour ma vive affection, serviteur, répondez à celui qui sert avec vous un même Maître. Salut dans le Seigneur.

LETTRE XIII.

A CASTORINA, SA BELLE-MÈRE.

Il avait eu quelque sujet de dissentiment avec Castorina sa belle-mère ou sa marâtre ; il l'exhorte à la réconciliation, à la concorde ; ce que, du reste, il avait déjà fait par d'autres lettres.

Jean, apôtre en même temps qu'évangéliste, s'exprime ainsi dans uno de ses lettres : « Qui-conque hait son frère, est compable d'homicide ; » *I Joan. iii, 15* ; et rien de plus vrai. La haine étant la cause ordinaire de l'homicide, quand on hait, ne frapperait-on pas encore avec le glaive, on est homicide dans son cœur. — A quoi bon, me direz-vous peut-être, un pareil début ? — A laisser de côté les anciennes rancunes, pour faire de notre cœur la pure demeure de Dieu. « Sachez éprouver la colère, dit David, mais ne péchez pas. » *Psal. iv, 5*. Comment il faut comprendre cela, nous le voyons plus clairement dans l'Apôtre : « Que le soleil ne se couche

nis est, et injuriam non facere, Christiani, ad antiquum morem revertens, rursus precor ut et diligentem te diligas, et conservo sermonem conversus impertias. Vale in Domino.

EPISTOLA XIII

AD CASTORINAM MATERITERAM.

Castorinam materiteram suam, cum qua aliquis habuerat dissidium, ad pacem et concordiam, quod per alias etiam fecerat litteras, adhortatur.

Jouannes, idem Apostolus et Evangelista, in Epistola sua ait : « Quicumque odit fratrem suum, homicidium excolit saepe nascatur, quicumque odit, etiam si nequam gladio peremerit, animo tamen homicidium est. Cur, ais, tale principium ? Scilicet ut veteri rancore deposito, mundum pectoris Deo paremus habitaculum. » Irascimini, inquit, David, et nolite peccare. » *Psal. iv, 5*. Hoc quid velit intelligi, Apostolus plenius interpretatur : « Sol non occidat super iracundiam vestram. » *Ephes. iv, 26*.

pas sur votre colère. » *Ephes. iv, 26*. Que ferons-nous au jour du jugement, après que le soleil, non d'un jour, mais d'un si grand nombre d'années, s'est couché sur notre colère, et peut ainsi l'attester ? Voici comment le Seigneur parle dans l'Évangile : « Si vous êtes à l'autel sur le point de faire votre offrande, et si vous vous souvenez là que votre frère a quelque chose contre vous, laissez votre offrande au pied de l'autel, allez d'abord vous réconcilier avec votre frère, et puis vous viendrez faire votre offrande. » *Matth. v, 23*. Malheur à moi, à nous, devrais-je dire, qui avons laissé s'écouler un temps si considérable, ou bien sans porter notre offrande à l'autel, ou bien en la faisant tandis qu'une colère sans motif persistait dans notre âme. Comment avouons-nous jamais pu dire dans notre prière de chaque jour : « Remettez-nous nos dettes, comme nous les remissions nous-mêmes à nos débiteurs. » *Matth. vi, 12*, alors que nos sentiments démentaient nos paroles, et que la prière était en désaccord avec les faits ? Je vous en conjure donc, ainsi que je vous en avais déjà conjuré par une autre lettre, il a plus d'un an, ayons cette paix que le Seigneur nous a laissée ; *Joan. xiv* ; daigne le Christ considérer mon désir et vos dispositions. Avant peu, devant son tribunal, la réconciliation aura sa récompense, ou la division son châtement. Si vous ne voulez pas, ce qu'à Dieu ne plaise, je serai dégagé pour ma

Quid agemus nos in die judicii, super quorum iram non minus diei, sed sanctorum annorum sol testis occubuit ? Dominus loquitur in Evangelio : « Si offers munus tuum ad altare, ibique recordaris fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, relictoque ibi munus tuum ante altare, et vade reconciliari prius fratri tuo, et tunc veniens offers munus tuum. » *Matth. v, 23*. Vix mihi misero, ne illicem et tibi, qui tanto tempore, aut non obtulimus munus ad altare, aut, ire permanente sine causa, obtulimus. Quomodo in quotidiana prece unquam diximus : « Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. » *Matth. vi, 12*, animo discrepante cum verbis, oratione dissidente cum factis ? Precor itaque, quod et ante annum prioribus litteris rogarerem, ut pacem, quam nobis reliquit Dominus, habeamus, *Joan. xiv*, et meum desiderium, et tuam mentem Christus intueatur. In brevi ante tribunal ire reconciliata, seu scissa concordia, aut primum recuperabit, ut penam. Quod si tu, quod prociat absit, nolueris, ego liber ero. Epistola me hæc mea, cum lecta fuerit, absolvet.

part. Cette lettre, une fois que vous l'aurez lue, sera mon absolution.

LETTRE XIV.

AU MOINE HÉLÉODORE.

Héléodore l'avait accompagné dans son pèlerinage, et Jérôme s'était vainement efforcé de le retener auprès de lui dans le désert ; n'ayant pu le faire participer à sa résolution, il l'engage par lettre, comme il l'avait promis lors du départ, à venir encore le trouver ; il exalte le bonheur de la vie solitaire.

1. Ce que j'ai déployé d'affection et de zèle pour qu'il nous fût donné de rester ensemble dans le désert, la conscience de notre amitié réopproque vous le dit. De quelles plaintes, de quelles douleurs, de quels gémissements j'accompagnai votre départ, vous le verrez encore par cette lettre, effacée plus d'une fois par mes larmes. Mais vous, tel qu'un enfant délicat, vous sîtes déguiser par vos caresses la froideur avec laquelle mes prières étaient repoussées ; et moi sans défiance, je ne savais alors ce que je faisais. Me taire ? avais-je donc assez d'empire sur moi pour dissimuler ce que je désirais avec tant d'ardeur ? Me livrer à de plus vives instances ? vous refusiez de m'écouter, parce que vous ne m'aimiez pas de la même manière. L'amitié méprisée fit ce qui seul était en son pouvoir. N'ayant pas eu la force de vous retener quand vous étiez là, elle tenta de vous ramener quand vous étés si loin. Vous m'aviez demandé

EPISTOLA XIV.

AD HÉLÉODOREM MONACHUM.

Héledorum peregrinationis suæ comitem, quem frustra conatus erat apud se in eremo detinere propositi socium, datis litteris, quemadmodum discedenti promissum, ad se invitavit, et vitæ eremiticæ beatitudinem prædicavit.

1. QUANTO amore et studio contulerim ut pariter in eremo moraremur, conscium mutua caritatis pectus agnosci. Quibus lamentis, quo dolore, quo gemitu, le absentem prosectus sim, istæ quoque litteræ testes sunt, quas lacrymis cernis interlitas. Veram tu, quasi parvulus dilectissimum, contemptum rogantis per blandimenta fovisti ; et ego incautus, quid tunc agerem, nesciebam. Tacere ? sed quod ardeat volebam, moderate dissimulare non poteram. Impensis observarem ? sed audire volebas, quia similiter non amabas. Quod unum poluit, spreta caritas fecit. Quem præsentem retinere non valuit, nunc querit absentem. Quoniam igitur et tu ipse abiens postularas ut, postea

vous-même en partant de vous écrire une lettre à ce sujet, après que je me serais enfoncé dans le désert, et je vous l'avais promis : fidèle à ma parole, je vous invite, hâtez-vous de venir. Oubliez, je vous en prie, les anciennes habitudes. Au désert il faut des hommes dépourvus de tout. Ne vous laissez pas effrayer par les difficultés du premier pèlerinage. Vous qui croyez au Christ, ne refusez pas de croire à sa parole : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. » *Math.* vi, 33. Vous n'avez à prendre ni bourse ni bâton. Il est surabondamment riche, celui qui vit pauvre avec le Christ.

2. Mais que fais-je ? Imprudent j'ai de nouveau recouru aux supplications. Trêve de prières, arrière la douce insinuation. L'amour blessé doit s'armer de colère. Vous m'avez repoussé quand je priais, peut-être écouteriez-vous mes reproches. Que faites-vous sous le toit paternel, soldat plein de mollesse ? Où sont les palissades, les tranchées, les intempéries des saisons passées sous la tente ? Voilà que le son de la trompette nous vient du ciel ; voilà sur les nuées notre chef s'avancant en armes pour attaquer et vaincre l'univers ; voilà le glaive à double tranchant sortant de la bouche du Roi, moissonnant tout ce qui se présente ; *Apoc.* i, 16 ; et vous prétendriez passer de la chambre à la bataille, de

quam ad deserta migrassem, invitatoria ad te scripta transmitterem, et ego me facturum promiseram : Invito, jam propra. Nolo pristinarum necessitatum recorderis. Nudos amat eremus. Nolo te antiqua peregrinationis terreat difficultas. Qui in Christum credit, et ejus crede sermonibus : « Querite primum regnum Dei, et hæc omnia apponentur vobis. » *Math.* vi, 33. Non peris tibi sumenda, non virga est. Affatim dives est, qui cum Christo pauper est.

3. Sed quid ago ? Rursus improvidus obscuro ? Abant preces, blandimenta discedant. Debet amor lesus irasci. Qui rogantem contempseras, forsitan audies objurgantem. Quis facis in paterna domo delicate miles ? Ubi vallum ? ubi fossas ? ubi hyems acta sub pellibus ? Ecce de celo tuba canit, ecce cum nubibus, debellaturus orbem, imperator armatus egreditur ; ecce his acutus gladius ex regis ore procedens, *Apoc.* i, 16, obvia quæque moit ; et in mihî (c) de cubiculo ad sciem, tu de umbra egredieris ad solem ? Corpus, assumptum tunica, loriceus oras non fert. Caput opertum linteo, galeam re-

(c) Ex Tertulliani lib. ad Martyres, notante Grævio : « Nemo miles ad bellum cum delicis venit, nec de cubiculo ad aciem procedit, sed de pellibus expeditis et substrictis, ubi omnia duritia, etc. Max : De umbra ad solem, de sole ad oculum, de tunica ad loriceum, etc. »

l'ombre au soleil ? Un corps qui n'a porté que la tunique, succombera sous le poids de la cuirasse. Une tête couverte d'un voile léger se refuse à la pesanteur du casque. Unemain amollie par le repos ne pourra pas manier la poignée de métal. Ecoutez la proclamation de votre capitaine : « Qui n'est pas avec moi est contre moi, qui ne recueille pas avec moi disperse. » *Luc.* xi, 23 ; *Math.* xii, 30. Rappelez-vous le jour de votre engagement : onsevel avec le Christ dans le baptême, vous avez prêté le serment solennel de ne ménager pour la gloire de son nom ni père ni mère. Et cependant l'ennemi dans votre poitrine même s'efforce de tuer le Christ. Le don que vous aviez reçu sur le point de porter les armes, les ennemis aspirent à vous le ravir. Bien que votre neveu si jeune encore se suspende à votre cou, bien que votre mère, les cheveux épars et les vêtements en lambeaux, vous exprime sa tendresse, que votre père même s'étende sur le seuil, passez sur le corps de votre père, volez sans verser une larme vers l'étendard de la croix. Ici la piété filiale consiste uniquement à se montrer impitoyable.

3. Viendra plus tard le jour, il viendra sans nul doute, où vous rentrerez vainqueur dans votre patrie, où vous marcherez à travers la Jérusalem céleste, homme fort et portant la couronne. Alors vous partagerez la magistrature de

cusat. Mollem otio manum, durus exasperat capulus. Audi edictum regis tui : « Qui non est mecum, contra me est ; et qui mecum non colligit, spargit. » *Luc.* xi, 23 ; *Math.* xii, 30. Recordare tyrocinii tui diem, quo Christo in baptismo consecutus, in sacramenti verba jurasti pro nomine ejus non te patri pariterum esse, non patri. Ecce adversarius in pectore tuo Christum conatur occidere. Ecce donativum, quod militatus accepseras, hostilia castra suspirant. Licet parvulus ex collo pendent nec, licet sparsa crine et scissis veslibus, ubera quibus tu nutrieras, mater ostendat, licet in limine pater jaceat, per calcatum pedem patrem, siccis oculis ad vexillum crucis averti. Sola pietatis genus est, in hac re esse crudelem.

3. « Oratio sanctorum in celo pro viatoribus. » — Veniet, veniet postea dies, quo videris revertaris in patriam ; quo per Jerosolymam coelestem vir fortis coronatus incedas. Tunc municipatum cum Paulo capies. Tunc et parentibus tuis ejusdem civitatis jus petes. Tunc et pro me rogabis, qui te ut vinceres incitavi.

Paul ; alors vous demanderez droit de cité pour vos parents eux-mêmes ; alors vous prierez aussi pour moi, qui vous stimulai dans le but de vous faire remporter la victoire. Du reste, je ne sais que trop les entraves que vous pouvez prétexter en ce monde. Nous n'avons pas, nous non plus, un cœur de fer, des entrailles insensibles ; nous ne sommes pas nés d'un rocher, et les tigresses d'Hyrcanie ne nous ont pas nourris de leur lait : nous avons passé par de semblables épreuves. Maintenant votre sœur dans la viduité vous enlance de ses bras caressants ; maintenant les domestiques avec lesquels vous avez grandi vous tiennent ce langage : A quel maître allez-vous nous laisser ? Maintenant votre vieille nourrice et votre père nourricier, que la nature place le second dans le cœur d'un enfant, s'écrient à l'envi : Il ne vous faudra pas longtemps attendre, ne partez pas avant de nous avoir ensevelis. Peut-être encore votre mère, avec ses mamelles desséchées et son front sillonné de rides, redoublera-t-elle ses gémissements, en vous rappelant la tendresse avec laquelle elle vous allaitait. Que vos anciens maîtres viennent à leur tour et vous disent : « Sur vous seul repose toute cette maison prête à tomber. » *Eneid.* xii. L'amour de Dieu n'a pas de peine à briser ces liens, ainsi que la crainte de la géhenne. Sans doute l'Écriture ordonne d'obéir aux parents ; mais quiconque les aime plus que le Christ perd son âme. L'ennemi tient un glaive pour me

Neque vero mercio qua te dicas nunc compe de prædidi. Non est nobis ferreum pectus, nec dura præcordia. Non est silice natos Hyrcanæ nutriere tigrides. Et nos per ista transivimus. Nunc tibi blandis vidua soror hæret lacertis ; nunc illi, cum quibus adolevisti, veraculi aiunt : Cui nos servituros relinquis ? Nunc et gerula quondam, jam anus, et nutricius, secundum post naturalem pietatem pater, clamitat : Morituros expecta paulisper, et sepeli. Forsitan et laxis uberum pellibus mater, arata rugis fronte, antiquum referens mammas lallara, congeminet. Bicorni si voluit et Grammatici : « In te omnis domus inclinata recumbit. » *Eneid.* XII. Facile ruipit hæc viscera amor Dei, et timor gehennæ. Ad contra Scriptura precipit parentibus obsequendum ; sed quicumque eos supra Christum amat, perdit animam suam. Gladium tenet hostis, ut me perimat, et ego de matris lacrymis cogitabo ? Propter patrem militiam Christi deseram, cui sepulturam Christi causam debeo, quam etiam omnibus ejus causa debeo ? Domino passuro timide Petrus consulens

frapper à mort, et j'irais me préoccuper des larmes d'une mère ? Je déserterais la milice du Christ par considération pour un père, à qui, sur la foi même du Christ, je ne dois pas la sépulture, que je dois cependant à tous en vertu du même principe ? Par ses timides consuls, Pierre fut un scandale pour le Seigneur à la veille de la passion. *Math.* xvi. Paul, quand ses frères voulurent le retenir et l'empêcher de se rendre à Jérusalem, leur répondit : « Que faites-vous avec vos larmes, et pourquoi troublez-vous mon cœur ? Quant à moi, je suis prêt à recevoir, non-seulement des chaînes, mais encore la mort à Jérusalem, pour le nom du Seigneur Jésus-Christ. » *Act.* xxi, 13. Cette piété dont on se fait un bélior pour battre en brèche la foi, doit se briser contre le mur de l'Évangile : « Ma mère et mes frères, ce sont tous ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » *Luc.* viii, 23. S'ils croient en Jésus-Christ, qu'ils se secondent dans les combats que je vais livrer pour son nom. S'ils ne croient pas en lui, que les morts ensevelissent leurs morts. *Math.* viii, 22. Mais cela, me direz-vous, n'a d'application que dans le cas du martyre.

4. Erreur, frère, erreur, si vous vous imaginez qu'un chrétien puisse jamais être sans subir la persécution. Vous êtes surtout attaqué quand vous ignorez que vous êtes le bête. « Notre adversaire rôde comme un lion rugissant, cherchant quel qu'un à dévorer ; » *I Petr.* v, 8 ; et vous croyez

scandalum fuit. *Math.* xvi. Paulus retinentibus se fratribus, ne Jerosolymam pergeret, respondit : « Quid facitis plorantes, et conturbantes cor meum ? Ego enim non solum ligari, sed et mori in Jerusalem paratus sum pro nomine Domini Jesu Christi. » *Act.* xxi, 13. Artes iste pietatis, quo fides quaeritur, Evangelii retundendus est mure. « Mater mea, et fratres mei hisuliquemque faciunt voluntatem Patris mei, qui in cælis est. » *Luc.* viii, 21 ; *Math.* xii, 30. Si credunt in Christum, favent mihi pro ejus nomine pugnaturus. Si non credunt, mortui sepeliunt nominis sui. *Math.* viii, 22. Sed hoc sis, in Martyrio.

4. Erres, frater, eras, si putas unquam Christianum persecutionem non pati ; et tunc maxime oppugnari, si te oppugnari nescis. Adversarius nostræ, tanquam leo rugiens, aliquem devorare quaerens, (d. cupiens) circumit ; *I Petr.* v, 8 ; et tu pacem putas ? « Sedet in insidiis cum divitiibus, ut in occultis interficiat innocentes. Oculi ejus in pauperem respiciunt. Insidiatur in occulto, sicut leo in spelunca sua ; insidiatur ut rapiat

être en paix ? « Il se tient en embuscade avec les riches, pour exterminer l'innocent dans l'ombre. Ses yeux sont fixés sur le pauvre. Il guette sa proie en se cachant, comme le lion dans son antre ; il tend ses filets pour enlever le pauvre ; » *Psalm. ix, 30* ; et vous, protégé par le feuillage touffu d'un arbre, vous vous livrez mollement au sommeil, sur le point d'être dévoré ? De là part la luxure pour venir me persécuter ; de là s'élance l'avarice pour tâcher de me saisir. Ainsi le ventre tendrait à devenir mon Dieu à la place du Christ ; la passion me sollicite à chasser l'Esprit saint qui habite en moi, à profaner son temple. Il me poursuit, je le répète, cet ennemi « qui porte mille noms, qui déploie mille artifices pour me perdre. » *Æneid. vii. Et moi malheureux, j'irais me croire vainqueur quand je reçois des chaînes ?*

5. Je ne veux pas, frère bien-aimé, que vous regardiez comme inférieurs à l'idolâtrie les crimes dont nous parlons ; impossible, à bien en examiner le poids. Comprenez plutôt la pensée de l'Apôtre quand il dit : « Sachez et comprenez ceci, que tout fornicateur, tout impudique, tout avare, et l'avarice est une idolâtrie, ne saurait avoir part à l'héritage dans le royaume du Christ, et de Dieu. » *Ephes. v, 5*. Il est vrai qu'en général tout ce qui est du diable implique une lutte

pauperum ; *Psal. ix, 30* ; et tu frondose arboris lectus umbraulo, molles somnos, futura (al. futurus) preda, carpis ; Inde me persequitur luxuria, inde avaritia conatur irrumper, inde ventor meus vult mihi Deus esse pro Christo, compellit libido, ut habitantem in me Spiritum Sanctum foveam, et templum ejus violam. Persequitur, inquam, me hostis, e cui nomina mille, mille nocendi artes ; *Æneid. lib. VII* ; et ego infelix victorem me putabo, dum captor ?

5. Nolo, frater carissime, examinato pondere delictorum, minor arbitraris (al. nolite arbitrari) idolatriæ criminis (al. crimina) esse, quod diximus. Imo Apostoli disce sententiam, qui ait : « Hoc enim scitote intelligentes, quia omnis fornicator, aut immundus (al. aut avarus, aut fraudator, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi et Dei. » *Ephes. v, 5*. Et quamquam generaliter adversus Deum spiat, quidquid diaboli est, et quod diaboli est idolatria sit, eia omnia idola mancipantur, tamen et in alio loco speciatim nominatimque determinat, dicens : « Mortificæ membra vestra, quæ sunt super

(4) Pro duobus hinc nominibus aut avarus, aut fraudator, immo habet Græci textus πλεονέκτης ; atque ipsa Latina exemplaria non solum utrumque habet, sed vel primum, ut hodieque, vel alterum tantum, ut videtur, et ipse Cyrilianus temporibus obdormit. Videtur autem Hieronymus hoc loco simul utrumque junxisse, ut duplice exprimeret Græci vocabuli interpretationem. (Eli. Migo.)

contre Dieu, que tout cela est une idolâtrie, les idoles n'étant que les instruments du diable ; mais ailleurs l'Apôtre précise et désigne nommément en ces termes : « Mortifiez vos membres qui sont sur la terre, rejetant la fornication, l'impureté, la mauvaise concupiscence et la cupidité, qui sont un culte idolâtrique, d'où vient la colère de Dieu. » *Coloss. iii, 5*.

6. L'idolâtrie ne consiste pas seulement à prendre avec deux doigts un peu d'encens pour le jeter sur le brasier de l'autel, ou bien à verser quelques gouttes de vin avec une petite coupe. Qu'il refuse d'appeler l'avarice une idolâtrie, celui qui pourrait appeler justice l'action de vendre le Seigneur pour trente deniers. Que l'impurité ne soit pas un sacrilège, mais pour celui-là seul qui n'a pas craint de profaner et de souiller les membres du Christ, cette hostie vivante, agréable à Dieu, avec les autres victimes des passions qui s'étalent dans le monde. Qu'il ne reconnaisse pas la fraude pour une idolâtrie, celui dont les sentiments rappellent les deux infortunés que nous voyons dans les Actes des Apôtres immédiatement frappés pour avoir commis une soustraction dans le prix de leur patrimoine. *Act. v*. Il ne vous est pas permis, remarquez-le bien, frère, de rien garder de ce qui vous appartient. « Quiconque n'aura pas renoncé à tout ce qu'il

terram, deponentes fornicationem, immunditiam, et concupiscentiam malam, et cupiditatem, que sunt idolorum servitus, propter que venit ira Dei. » *I Coloss. iii, 5, 6*.

« Servitius idolorum in vitis et peccatis. » — Non est tantum in eo servitus idoli, si quis duobus digitalis, thura in bustum ara jaciât, haustum petere poculo fundat merum. Neget avaritiam esse idolorum, qui potest tringita argenteis Dominum venditum appellare justitiam. Neget sacrilegium in libidine, sed is qui membra Christi, et hostiam vivam placeant Deo, cum publicum libidinum victimis, nefaria collusionem violavit. Non fateatur fraudem idolorum esse, sed similes eorum qui in Actibus Apostolorum ex patrimonio suo partem pretii reservantes, presentis perire viciat. *Act. v*. Animadverte, frater, non tibi licere (al. licet) de tuis quicumque habere rebus. « Omnis, » inquit Dominus, « qui non renuntiaverit cunctis que possidet, non potest meus esse discipulus. » *Luc. xv, 33*. Cur limbo animo Christianus es ?

6. Respice Petro (al. cum Petro) relictiæ rēte ; res-

possède, dit le Seigneur ne peut pas être mon disciple. » *Luc. xiv, 33*. Pourquoi n'êtes-vous chrétien qu'avec hésitation et réserve ?

6. Voyez comme Pierre abandonne ses filets ; voyez comme le publicain se lève et laisse là sa charge, devenu tout à coup apôtre. Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête ; et vous parcourez de vastes portiques, des édifices d'une immense étendue ? Attendant l'héritage du siècle, pouvez-vous être le cohéritier du Christ ? Comprenez ce nom de moine, qui désormais est le vôtre. Homme seul, que faites-vous dans la foule ? Si je vous donne ces avertissements, c'est que la perte du navire et de la cargaison, la connaissance de la mer et de ses caprices, ont fait de moi un pilote expérimenté ; à peine rejeté sur le bord par le naufrage, j'éleve la voix pour prévenir les navigateurs. Dans cette tourmente, le salut est englouti par la Charybde de la luxure. Là, sous des apparences virginales, la passion personnifiée par Scylla prépare par ses caresses et son élat mensonger le naufrage de la pudeur. Là le pirate des enfers avec ses compagnons, guette les âmes pour les enchaîner. Ne soyez pas sans crainte, ne vous livrez pas à la sécurité. La mer a beau vous sourire unie comme un lac, la superficie des eaux tranquilles a beau se rider à peine sous un souffle léger ; il y a là d'immenses et profonds écueils, le péril est au dedans, au dedans est l'ennemi. Là chez les cordages, déployez les voiles, fixez en

pie surgentem de telonio Publicanum, statim Apostolum. Filius hominis non habet ubi caput reclinet : et tu amplas porticos, et ingentia tectorum spatia metiris ? HæRDITATEM EXPECTANS sæculi, cohæres Christi esse non poteris. Interpretare vocabulum Monachi, hoc est nomen tuum. Quid facis in turba qui solus es ? Et hoc ego, non integer rate vel mercibus, nec quasi ignatus fluctuum, doctus maris precoroseo ; sed quasi nuper naufragio ejectus in litus, timida navigataris voce denuntio. In illo æstu Charybdis luxuria, saltem vocat. Ibi ore virgineo, ad pœdicitie perpetranda naufragia, Scyllæam remansu libido blanditur. Hic barham litus, hic diabolus pirata, cum sociis portat vincula captivum. Nolite credere, nolite esse securi. Licet in modum stagni fœsum æquor ardeat ; licet vix summa jacentis elementis spirita terga crispentur, magnos hic campus montes habet. Intus inclusum est periculum, intus est hostis. Expedite rudentes, vela suspendite, Crucis antenna figatur in frontibus. Tranquillitas ista tempestas est. Sed forsitan dicturus es :

avant l'antenne de la croix. Ce calme est une tempête. Peut-être me direz-vous : Eh quoi, quiconque vit dans la société des hommes n'est donc pas chrétien ? — Votre condition n'est pas celle des autres. Écoutez le Seigneur qui vous dit : « Si vous voulez être parfait, allez, vendez tous vos biens, donnez-en le prix aux pauvres, et puis venez, marchez à ma suite. » *Math. xiv, 21*. Or vous avez promis d'être parfait. Lorsque, abandonnant la milice, vous avez embrassé la chasteté en vue du royaume des cieux, qu'avez-vous fait autre chose que vous dévouer à la perfection ? Mais, pour être parfait, le serviteur du Christ ne doit rien posséder si ce n'est le Christ lui-même ; s'il a d'autres possessions, il n'est pas parfait ; et, s'il n'est pas parfait, quand il a promis à Dieu de le devenir, il est convaincu de mensonge. Concluez : « La bouche qui ment donne la mort à l'âme. » *Sap. i, 41*. J'en viens à vous-même : Si vous êtes parfait, pourquoi désirez-vous les richesses paternelles ? si vous ne l'êtes pas, vous avez manqué de parole au Seigneur. Entendez le divin tonnerre de l'Évangile : « Vous ne pouvez pas servir deux maîtres. » *Luc. xvi, 43*. Et quelqu'un osera faire tomber le Christ dans l'erreur, en servant Dieu et Mammon ? Plus d'une fois il s'écrie : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » *Ibid. ix, 23*. Et moi, chargé d'or, je me persuade suivre le Christ ? « Celui qui fait profession de

Quid ergo ? quicumque in civitate sunt, Christiani non sunt ? Non est tibi eadem causa que ostendit. Dominum ausulta dicentem : « Si vis perfectus esse, vende omnia tua, et da pauperibus, et veni, sequere me. » *Math. xiv, 21*. Tu autem perfectum te esse pollicitus es. Nam quoniam, desinita militiæ (al. derelicta domo, militiæ), te ostendit propter regna colorum, quid aliud quam perfectum æquatus es vitam ? PERFECTUS ATQUE SERVUS Christi, nihil præter Christum habet. Aut si quid præter Christum habet, perfectus non est. Et si perfectus non est, cum se perfectum fore Deo pollicitus sit, ante mentis est. « Quis autem quod mentitur occidit animam. » *Sap. i, 41*. Igitur, ne concludam, si perfectus es, carbona paterna desideras ? Si perfectus non es, Domum felicitatis. Divinis Evangelium vocibus contonat : « Non potestis duobus dominis servire ; » *Luc. xvi, 13* ; et audet quisquam mendacem Christum facere, Mammonem, et Domino serviendo ? Vociferatur ille sepe : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum sibi, et tollat crucem suam, et sequatur me. » *Ibid. ix, 23*. Et ego

croire en lui, doit marcher comme il a marché lui-même. » *Joan.* II, 6.

7. Si vous ne possédez rien, comme vous allez me répondre, je le sais, étant si bien préparé pour la guerre, pourquoi donc n'entrez-vous pas en campagne? à moins que vous ne pensiez vous en acquitter dans votre patrie, alors que le Seigneur n'a pas opéré de miracles dans la sienne. Pourquoi cela? Voyez-en la raison en même temps que vous écouterez la vérité: « Aucun prophète n'est honoré dans sa patrie. » *Luc.* IV, 24. — Je ne cherche pas l'honneur, me direz-vous, il me suffit de ma conscience. — Le Seigneur ne le cherchait pas non plus, puisqu'il prit la fuite pour éviter d'être établi roi. Mais, quand on n'est pas honoré, on est méprisé; le mépris entraîne de fréquentes injures; l'injure excite l'indignation; avec l'indignation, point de repos; sans repos, l'âme est souvent détournée de ses bonnes résolutions; quand l'inquiétude enfin refroidit le zèle, c'est un amoindrissement, une perte: et ce qui est amoindri ne saurait être appelé parfait. Cette déduction vous conduit utilement à conclure qu'un moine dans sa patrie ne saurait arriver à la perfection. Or, renoncer à la perfection de propos délibéré, c'est se rendre coupable.

8. Battu sur ce point, vous vous rejetez vers les ecclésiastiques. Oserai-je bien parler d'eux,

onustus auro arbitror me Christum sequi? « Qui dicit in Christum credere, debet quomodo ille ambulavit, et ipse ambulare. » I *Joan.* II, 6.

7. Quod si nihil habes (ut te responsurum scio) cur, tam bene paratus ad bella, non militas? Nisi forte in patria tua te arbitraris hoc facere, cum in sua Dominicus signa non fecerit. Et cur id? Cum auctoritate sume rationem. « Nemo propheta in patria sua honorem habet. » *Luc.* IV, 24. Non quero, inquires, honorem; sufficit mihi conscientia mea. Neque Dominus querebat, quippe qui ne a turbis rex constitueretur, aufugit. Sed ubi honor non est, ibi contemptus est. Ubi contemptus, ibi frequens injuria; ubi autem injuria, ibi et indignatio; ubi indignatio, ubi quies nulla; ubi quies non est, ibi mens a proposito saepe deductur. Ubi autem per inquietudinem aliquid auferitur ex studio, minus fit ab eo quod tollitur; et ubi minus est, perfectum non potest dici. Ex hac supputatione summa illi nascitur, monachum in patria sua perfectum esse non posse. Perfectum autem esse nolle, delinquere est.

8. « Dignitas Clericorum. » Sed de hoc gradui palus, provocabis ad Clericos. An de his aliquid andeam dicere,

qui sans doute restent dans les cités? Loin de moi d'en rien dire de défavorable; car, successeurs des apôtres, ils consacrent de leur bouche bénie le corps du Christ; et nous-mêmes c'est par eux que nous sommes chrétiens. Ils tiennent les clefs du royaume des cieux, ils jugent en quelque sorte avant le jour du jugement, ils conservent sobre et chaste l'épouse du Seigneur. Autre est la condition des moines, je l'ai déjà dit, autre celle des ecclésiastiques. Les ecclésiastiques paissent les brebis; j'ai simplement part au pâturage. Ils vivent de dons offerts sur l'autel: je suis cet arbre infructueux à la racine duquel la hache est placée, si je ne dépose sur l'autel mon offrande. Et je ne puis pas prétexter la pauvreté, puisque dans l'Évangile la pauvre vieille veuve qui mit au trésor du temple les deux seules oboles qui lui restaient, est louée par le divin Maître. *Luc.* XXI, 24. Il ne m'est pas permis de rester assis devant le prêtre: il a le pouvoir, si je tombe en faute, de me livrer à Satan, pour que la chair soit détruite et l'esprit vivifié. I *Corinth.* V, 5. Dans l'ancienne loi, quiconque avait refusé d'obéir aux prêtres, ou bien était conduit hors du camp et lapidé par le peuple, ou bien avait la tête tranchée, expiant toujours la révolte par le sang. *Deut.* XVII, 12. Le désobéissant est aujourd'hui frappé du glaive spirituel, ou bien, jeté hors de l'Église, il est déchiré

qui certe in suis urbibus commorantur? Absit ut de his quidquam sinistrum loquar, quis Apostolico gradui succedentes, castri corpus sacro ore claustrum; per quos et nos Christiani sumus. Qui claves regni colorum habentes, quodammodo ante iudicii diem iudicant; qui sponsam Domini sobria castitate conservant. Sed alia, ut ante pertrinxit, Monachorum est causa, alia Clericorum. Clerici pascent oves: ego pastor. Illi de altario vivunt: mihi quasi infructuosus arboris, securis ponitur ad radicem, si munus ad altare non defero. Nec possum obtendere paupertatem, cum in Evangelio animum vitium, duo, que sola sibi supererant, era mittentem in gazophylacium, laudaverit Dominus. *Luc.* XXI, 24. Mihi ante presbyterum sedere non licet: illi, si peccavero, licet tradere me Satanae in interitum carnis, ut spiritalis salvus sit. I *Cor.* V, 5. Et in veteri quidem Lege, quicumque Sacerdotibus non obtinuerat, aut extra castra positus, lapidabatur a populo; aut gladio cervicis subjecta, contemptum expiabat cruore. *Deut.* XVII, 12. Nunc vero inobedientis spirituali mucrone truncatur; aut ejectus de Ecclesia rabulo demonum ore disceperitur. Quod si te

par la dent cruelle des démons. Si le pieux empressément de nos frères vous appelle à ce haut rang du sacerdoce, je me réjouirai de l'élevation, mais je redouterai la chute. « Celui qui désire l'épiscopat désire une œuvre bonne. » Nous savons cela; n'oubliez pas seulement ce qui vient ensuite: « Il faut que l'évêque soit irréprochable, qu'il n'ait été marié qu'une fois, qu'il pratique la sobriété, la pudeur, la prudence, la modestie, l'hospitalité, la mansuétude, qu'il ne s'adonne pas au vin, qu'il ne s'emporte pas, qu'il soit plein de réserve. » I *Tim.* III, 4-3. Après avoir développé les autres obligations qui résultent de cette dignité, l'Apôtre ne porte pas une moindre attention au troisième degré du sacerdoce (1). « Il faut que les diaques aient des mœurs pures, une parole sans duplicité, une grande tempérance, un complet désintéressement, portant le mystère de la foi dans une conscience sans tache. Qu'ils soient d'abord éprouvés, et qu'ils entrent ainsi dans le ministère, à l'abri de toute récrimination. » *Ibid.* 8-10. Malheur à cet homme qui, sans avoir l'habit nuptial, entre dans la salle du festin. Il ne peut rien attendre si ce n'est qu'on lui dise aussitôt: « Ami, comment vous êtes-vous introduit ici? » et puis, pendant qu'il est là sans parole, qu'on dise aux serviteurs: « Saisissez-le, liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les

ténèbres extérieures, où seront les pleurs et les grincements de dents. » *Math.* XXII, 12, 13. Malheur à celui qui serre dans un sac le talent reçu, alors que d'autres le font fructifier, et qui se dispose à rendre simplement ce qui lui a été remis. Il sera soudain frappé par cette sentence d'un maître indigné: « Mauvais serviteur, pourquoi n'avez-vous pas confié mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je l'eusse retiré avec un bénéfice? » *Math.* XXV, 26, 27. Cela revient à dire: Que n'avez-vous déposé sur l'autel ce que vous ne pouviez pas porter? Lâche négociateur, en détournant cet argent, vous avez occupé la place d'un autre qui l'aurait doublé. Aussi, de même que celui qui gère bien son administration, acquiert un rang honorable, de même celui qui s'approche indignement du calice du Seigneur, se rend coupable de son corps et de son sang. I *Corinth.* XI, 27.

9. Tous les évêques ne sont pas de vrais évêques. Vous ne voyez que Pierre, considérez aussi Judas. Vous admirez Étienne, regardez de plus Nicolas, que le Seigneur lui-même a condamné dans l'Apocalypse: il avait inventé des erreurs si grossières et si funestes que son nom est resté avec son esprit à la secte des Nicolaïtes. Que chacun s'éprouve, et qu'il entre après cela dans le sanctuaire. La dignité sacerdotale ne constitue pas le

(1) Si le diaconat constitue le troisième degré, c'est que l'épiscopat se distingue évidemment du sacerdoce et forme un degré supérieur. Cela prouve l'ignorance ou la mauvaise foi des détracteurs qui s'appuient sur certaines expressions mal comprises de saint Jérôme, pour confondre ces deux ordres sacrés.

quoque ad eundem Ordinem pie fratrum blandimenta sollicitant, gaudebo de ascensu, sed timebo de lapsu. « Qui Episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. » Scimus ista; sed jure quod sequitur: « Oportet autem hujusmodi irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, pudicum, prudentem, ornatum, hospitalem, docibilem, non violentum, sed modestum. » I *Tim.* III, 4-3. Et cæteris, que de eo sequuntur, explicitis, non minore in tertio gradu adhibuit diligentiam, dicens: « Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpiteros (al. *lurpis* lucri appetitores), habentes ministerium fidei in conscientia pura. Et hi autem probentur fidei in conscientia pura, nullius criam habentes. » *Ibid.* 8-10. Ne illi homini qui vestem non habens nuptialem, ingreditur ad convivium. Nihil superest, nisi ut statim audiat: « Amice, quomodo hic intrasti? » Et illo obmutescente dicatur ministris: « Tollite illum, ligatis manibus et pedibus, et mittite eum in tenebras exteriores, ubi erit fletus et stridor dentium. » *Math.* XXII, 12, 13. Vae illi qui acceptum talentum in sudario ligans, cæteris

lucra facientibus, id tantum quod acceperat, reservavit. Illico indignantis Domini clamore ferietur: « Serve nequam, quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, et ego veniens cum usuris exegissem eam? » *Math.* XXV, 26, 27; id est, depositus ad altare, quod ferre non poterat. Dum enim tu ignavus negotiator denarium teneas, alterius locum, qui pecuniam duplicare poterat, occupasti. Quomobrem sicut qui bene ministrat, bonum gradum sibi occipit, ita qui indigne ad calicem Domini accedit, reus erit Domini Corporis et Sanguinis. I *Cor.* XI.

9. Non omnes Episcopi, Episcopi sunt. Attendis Petrum; sed et Iudam considera. Stephanum suspicis; sed et Nicolaum respice, quem Dominus in Apocalypsi sua damnat sententia: qui tam turpia et nefanda commentus est, ut Nicolaitarum hæresis ex illa radice nasceretur. Probet se unusquisque, et sic accedat. Non facit Ecclesiastica dignitas Christianum. Cornelius Centurio adhuc ethnicus, dono Sancti Spiritus mandatur. *Act.* X. Presbyteros Daniel prout iudicat. *Dan.* XIII. Amos, ruborum mora distringens, repente propheta effectus

chrétien. Le centurion Cornéille, étant encore dans la gentilité, est purifié par le don de l'Esprit saint. *Act. x.* Daniel enfant devient le juge des vieillards. *Dan. xiii.* Amos, tandis qu'il cueille les mûres des buissons, devient tout à coup prophète. De berger David devient roi. Le dernier des disciples est celui que Jésus aime le plus. Tenez-vous à la dernière place, frère, si vous voulez qu'un plus petit survenant, ou vous prie de monter plus haut. *Luc. xiv.* Sur qui se repose l'esprit du Seigneur, si ce n'est sur l'homme humble et doux, qui respecte et redoute sa parole? *Isa. lxxvi.* 2. Il est plus exigé de celui à qui l'on a plus confié. « Les puissants seront châtiés d'une manière puissante. » *Sap. vi.* 3. Que personne ne s'applaudisse de la chasteté du corps, quand elle est seule, puisque les hommes devront, au jour du jugement, rendre compte de toute parole oiseuse qu'ils auront prononcée. *Matth. xii.* 3, et que de plus une simple injure leur est imputée comme un homicide. Il n'est pas facile d'occuper la place de Paul, de se maintenir au rang de Pierre, qui désormais règne avec le Christ; vous avez à grandir que l'ange ne vienne « déchirer le voile de votre temple, transporter ailleurs votre candelabre. » *Apoc. ii.* 5. Puisque vous devez élever une tour, calculez d'avance les frais que cette construction exigera. *Luc. xiv.* 28. Le sel affadi n'est plus d'aucun usage, il ne reste qu'à le jeter dehors, afin qu'il soit foulé par les pour-

est. David pastor eligitur in Regem. *I Reg. xvi.* Minimum discipulum Jesus amat plurimum, inferius, frater, accumbit, ut minore adventiente, sursum iubeatis ascendere. *Luc. xiv.* Super quem Dominus requiescit, nisi super humilem et quietum, et tremeant verba sua? *Isai. lxxvi.* 22. Cui plus creditur, plus ab eo exigitur. « Potentes potenter tormenta patientur. » *Sap. vi.* 3. Nec sibi quisquam de corporis tantum mundi castitate supplaudat, cum omne verbum otiosum, quodcumque locuti fuerint homines, redditori sint pro eo rationem in die iudicii? *Matth. xii.* 5; cum etiam concivium in fratrem, homicidii sit reatus. Non est facile stare loco Pauli, tenere gradum Petri, jam cum Christo regnum; ne forte veniat angelus, qui scindat velum templi tui, qui candelabrum tuum de loco moveat. *Apoc. ii.* 5. Edificaturus turrim, futuri operis sumptus supputa. *Luc. xiv.* 28. Infatuatum sal ad nihil est utile, nisi ut projiciatur foras, et a porcis conlectur. Mochachus si ceciderit, rogabit pro eo Sacerdos. Pro Sacerdotis lapsu quis rogaturus est?

ceaux. Si le moine tombe, le prêtre priera pour lui; mais qui priera pour le prêtre tombé?

10. Maintenant, puisque le frère esquilé de ma parole s'est dégagé du milieu des bouclés, et les a côtoyés parmi les ondes écumeuses, pour s'avancer en pleine mer, abandonnons la voile aux vents, après avoir franchi les questions délicates, les points périlleux; à l'exemple des joyeux nautoniers, terminons par un chant d'allégresse. O désert, tout parsemé des fleurs du Christ! O solitude, où fourmillent les pierres dont il est dit dans l'Apocalypse qu'est bâtie la cité du grand Roi! *Apoc. xxi.* 18. O retraite, où l'âme jouit de la familiarité de Dieu! Que faites-vous dans le monde, mon frère, vous plus grand que le monde? Jusques à quand l'ombre des toits pesera-t-elle sur vous? jusques à quand resterez-vous dans la fumense prison des villes? Croyez-moi, je contemple ici je ne sais quelle plus abondante lumière. Déposant le fardeau du corps, je suis libre de m'élever vers les pures splendeurs de l'éther. Redoutez-vous la pauvreté? Mais le Christ a béatifié les pauvres. Est-ce le travail qui vous effraie? Mais aucun athlète n'a jamais sans sueurs obtenu la couronne. Vous préoccupez-vous des aliments? La foi ne craint pas la faim. Avez-vous peur de blesser sur la terre nue vos membres consumés par le jeûne? Le Seigneur est à côté de vous sur cette couche. Avez-vous horreur d'une tête hérissée de cheveux incultes? Songez que le Christ est votre tête. La profondeur illi-

10. Sed quoniam et scopulis locis navigavit oratio, et inter cævas spumæ fluctibus cætes, fragilis in altum cimba processit, expandenda vela sunt ventis, et questionum scopulis transvadatis, letantium more nautarum, epilogi celestem cantandum est. O desertum, Christi floribus vernans! O solitudo, in qua illi nascuntur lapides, de quibus in Apocalypsi civitas marginis extruitur! *Apoc. xxi.* 18. O eremas familiaris Deo gaudens! Quid agis, frater, in seculo, qui major es mundo? Quando tu te lectorum umbra præsumpt? quando fumosarum urbium carcer includit? Crede mihi, nescio quid plus lucis aspicio. Libet, sarcina corporis abjecta, ad parum ætheris evolare fulgorem. Paupertatem times? sed beatos Christus pauperes appellat. Labore tereris? at nemo athleta sine sudore coronatur. De cibo cogitas? sed fides famem non timet. Super nudam metuis humum exesa jejuniis membra collidere? sed Dominus tecum jacet. Squallidi capitis horret inculta cesaries? sed caput tuum Christus est. Infinita eremi vastitas te terret? sed tu para-

mitée du désert vous frappe-t-elle d'épouvante? Errez en esprit au sein du paradis. Toutes les fois que vous monterez là par la pensée, vous n'habitez plus le désert. L'absence du bain vous offre-t-elle l'aspect d'une peau sèche et ridée? Celui qui s'est une fois lavé dans le Christ, n'a plus besoin de se laver dans la suite. A toutes ces difficultés, l'Apôtre va faire une brève réponse; écoutez: « Les souffrances de ce siècle ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire future, qui doit se manifester en nous. » *Rom. viii.* 18. Vous montrez une trop exigeante délicatesse, frère, si vous prétendez vous réjouir maintenant avec le siècle, et plus tard régner avec le Christ.

11. Il viendra, il viendra le jour où cet être corrompible et mortel revêtira l'incorruption et l'immortalité. Heureux alors le serviteur que le Maître trouvera veillant. *Luc. xii.* 43. Alors, à l'appel de la trompette, la terre et les peuples seront dans l'effroi, et vous serez dans l'allégresse. A la venue du souverain Juge, le monde poussera de lugubres mugissements; les tribus se lèveront à côté des tribus en se frappant la poitrine. On verra palpiter les flancs de ceux qui furent jadis les plus puissants monarques. Là sera traduite au grand jour Vénus avec sa progéniture, la Jupiter avec ses feux mensongers, la ce pauvre fu Platon avec ses disciples; les arguments d'Aristote ne serviront plus de rien.

disum mente deambula. Quotiescumque illuc cogitatione consideris, toties in eremo non eris. Scabra sine balneis attrahitur cutis? sed qui in Christo semel lotus est, non illi necesse est iterum lavari. *Joan. xii.* Et ut breviter, ad cuncta audias Apostolum respondentem; « Non sunt, inquit, condigna passionis hujus sæculi ad superventuram gloriam, que revelabitur in nobis » *Rom. viii.* 18. Delicatus es, frater, si et hic vis gaudere cum sæculo, et postea regnare cum Christo.

11. Veniet, veniet illa dies, qua corruptivum hoc et mortale incorruptionem induat et immortalitatem. Tunc beatus servus, quem Dominus invenit vigilantem. *Luc. xii.* 43. Tunc ad vocem tubæ pavebit terra cum populis, et tu gaudebis. Judicatur Domino lugubre mundus immugiet, et tribus ad tribum pectora ferient. Potentissimi quondam reges nudo latere palpitant. Exhibebitur cum prole sua Venus, Tunc ignitus Jupiter adducatur, et cum suis stultus Plato discipulis. Aristotelis argumenta non proderunt. Tunc tu rusticanus et pauper exultabis, et ridebis, et dices:

C'est vous, homme inculte et dépourvu de tout, qui tressaillerez de bonheur, et qui direz: Voici mon Crucifié, voici le Juge, celui qui fut enveloppé de haillons et qui vagissait dans une crèche; le voici le fils de l'ouvrier et de la femme indigente; le voici celui qui fut porté dans le sein d'une mère, ce Dieu qui devant un homme fut obligé de fuir en Egypte; le voici celui qui fut couvert d'un vieux lambeau de pourpre et couronné d'épines; le voici le Magicien, le Démoniaque, le Samaritain. Juif, regarde ces mains que tu as transpercées; Romain, regarde ce flanc que tu as ouvert; regarde tous ce corps, pour vous assurer si c'est bien celui que vous disiez avoir été ravi la nuit par les disciples. — C'est mon affection pour vous qui m'a poussé, frère, à vous dire ces choses, afin que vous ayez plus tard cette récompense des labeurs que vous aurez maintenant subis avec tant de peine.

LETTRE XV.

AU PAPE DAMASE.

Il te prie de lui mander s'il faut confesser les trois hypostases en Dieu, ou bien le taire, et quel est l'évêque d'Autioche avec lequel il doit communiquer.

Comme l'Orient depuis longtemps divisé déchire et met en lambeaux, dans son aveugle rage, la robe sans couture du Seigneur; comme les renards détruisent la vigne du Christ, au point qu'il est bien difficile de reconnaître, parmi tant de citernes effondrées et qui n'ont plus

Ecce crucifixus meus, ecce Judex, qui obvolutus pannis in præsepio vagit. Ille est ille operarii et quaestuarie filius; hic qui matris gestatus sinu, hominem Deus fugit in Ægyptum. *Matth. ii.* hic vestitus cocco; hic sentibus coronatus; hic Magus, demonium habens, et Samarites. Cerne manus, Judæe, quas fixeras; cerne latus, Romane, quod foderas. Vide te corpus, an idem sit, quod diebus clam nocte sustulisse discipulos. Dilectio tua me compellit ut hæc tibi frater dicam; ut his interesse contingat, cui nunc labor durus est.

EPISTOLA XV.

AD DAMASUM PAPAM.

Rogat ut sibi scriberet an tres Hypostases in Deo dicende sint, vel tacende; et cum quo apud Antiochiam communicare debeat.

4. « Cathedram Petri consulendam. Orientis et Occidentis status qui diversus. » — Quoniam vetusto Oriens inter se populorum furor collisus, indisciplinam Domini tunicam, et desuper textam, minutatim

d'eau, où se trouve la fontaine scellée, ce jardin fermé des Cantiques; *Cant.* iv, 14; j'ai eu devoir consulter la chaire de Pierre, la foi proclamée par la bouche apostolique : je viens maintenant demander la nourriture de l'âme où je regus autrefois le vêtement de Christ. Ni la vaste étendue des mers, ni ces terres immenses qui nous séparent n'ont pu me détourner de rechercher la perle précieuse. « Où que se trouve le corps, là se réuniront les aigles. » *Math.* xxiv, 28. Quand une race perverse a dispersé son patrimoine, auprès de vous seuls se conserve intact l'héritage de nos pères (1). La terre couverte là d'une féconde verdure, garde dans toute sa pureté et multiplie au centuple la semence du Seigneur. Ici le froment enseveli dans les sillons dégénère en ivraie et ne produit que la folle avoine. Désormais le soleil de justice se lève dans l'Occident : dans l'Orient, c'est ce Lucifer tombé qui a placé son trône au-dessus des astres. Vous êtes réellement le monde, vous êtes le sel de la terre; là les vases d'or et d'argent; ici les vases de bois et d'argile attendent la verge de fer et les flammes éternelles.

2. Votre grandeur me saisit de crainte et me tiendrait éloigné; mais votre bonté m'attire. Je

(1) La force et la portée d'un semblable témoignage ne pourraient échapper aux défenseurs de l'Église catholique en face de toutes les hérésies. Il importe plus que jamais de signaler et d'opposer ce texte aux ennemis de la papauté.

(2) L'Église d'Antioche était alors dirigée par les saints Mélèce et Paulin, catholiques l'un et l'autre, avantscissaires partisans et se prétendant pasteurs légitimes.

(3) C'est dans le concile d'Alexandrie, tenu en 362, sous le pontificat de saint Athanase, que fut déterminé le langage théologique concernant les trois hypostases ou personnes de la Trinité. Mais saint Jérôme redoutait encore le terme grec, dont il n'avait pas la signification précise.

per frusta discerpi; et Christi vineam exterminant vulpes, ut inter laevis contritos, qui aquam non habent, *Jerem.* ii, difficile, ubi fons signatus, et hortus ille conclusus sit, *Cant.* iv, 11, possit intelligi; ideo mihi cathedram Petri et fidem Apostolicam ore laudatam censui consulendam : inde aucta meae animae postulantibus, unde olim Christi vestimenta suscepit. Neque vero tanta vastitas elementis liquentis, et interjacentis longitudo terrarum, me a pretiosae margaritae potuit inquisitione prohibere. « Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur aquilae. » *Math.* xxiv, 28. Profligato a sobole mala patrimonio, apud vos solos incorrupta patrum servatur haereditas. Ibi cepit terra fecundo, Domini seminis puritatem centeno fructu refert. Hic obruta solum frumenta in lolium avenasque degenerant. Nunc in Occidente sol justitiae oritur : in Oriente autem Lucifer ille qui occiderat, supra sidera posuit thronum suum. Vos estis lux mundi, vos sal terrae, *Math.* v, 44 et 13, vos aurea vasa et argentea : hic testacea vasa vel lignea, *II Tim.* ii, 20, vigram ferream et aeternum opperiantur incendium.

2. « Extra Ecclesiam nulla salus. » — Quamquam

viens demander au prêtre le salut qu'obtient la victime, brebis j'implore la protection du Pasteur. Loin d'ici toute pensée jalouse, loin toute préoccupation de la suprême majesté romaine : je parle au successeur du Pêcheur, au disciple de la croix. Ne marchant en réalité qu'à la suite du Christ, je m'attache à votre Béatitude, je veux dire à la chaire de Pierre. C'est sur cette pierre que l'Église est bâtie, je ne puis l'ignorer. Qui-conque mangera l'agneau hors de cette maison, n'est plus qu'un profane. Quiconque ne sera pas dans cette arche de Noé, périra par le déluge qui règne. Comme, pour expier mes crimes, je me suis transporté dans cette partie du désert qui joint et sépare la Syrie et la Barbarie; comme je ne saurais, à de si grandes distances, demander sans cesse à votre Sainteté le saint du Seigneur, je suis vos collègues, les confesseurs égyptiens : petite embarcation, je m'abrite et me cache à l'ombre des grands vaisseaux. Vital m'est inconnu, je repousse Méèce, j'ignore Paulin(2). Celui qui ne recueille pas avec vous, disperse : qui n'appartient pas au Christ, adhère à l'Antéchrist.

3. Maintenant donc, chose lamentable ! après la foi de Nicée, après la décision d'Alexandrie(3) par

igitur tui me terreat magnitudo, invitat tamen humanitas. A Sacerdote victimas salutem, a Pastore praesidium oreis flagitio. Facessat invidia, Romani culminis recedat ambitio; cum successore Piscatoris et discipulo crucis loquor. Ego nullum primum, nisi Christum sequens, Beatitudinem tuam, id est, cathedram Petri, communiōne consocior. Super illam Petram aedificatam Ecclesiam scio. Quicumque extra hanc domum agrum comederit, profanus est. Si quis in Noe Arca non fuerit, peribit regnante diluvio. Et quis pro facinoribus meis ad eam solitudinem commigravit, quae Syriam juncto Barbariae fine determinat; nec possum sanctum Domini tot interjacentibus spatibus Sanctimoniam tuam semper expetere, ideo hic collegas tuos Aegyptios Confessores sequor; et sub onerariis navibus parva navicula delitescō. Non novi Vitalem, Neletium respuo, ignoro Paulinum. Quicumque tecum non colligit spargit : hoc est, qui Christi non est, Antichristi est.

3. « Vis illata Hieronymo ut tres in Deo hypostases confiteatur. » — Nunc igitur pro dolor ! post Nicenam fidem post Alexandrinam juncto pariter Occidente

tagée par l'Occident, les rejetons d'Arius, les sectaires campagnards exigent que je reconnaisse trois hypostases, une expression nouvelle pour moi qui suis Romain. Quels apôtres, je vous prie, nous ont transmis cette doctrine ? Quel nouveau Paul, docteur des nations, a donc enseigné cela ? Nous demandons ce que peuvent bien signifier, à leur sens, ces trois hypostases. Trois personnes subsistantes, disent-ils. Nous répondons que telle est aussi notre croyance. Ils ne se contentent pas de l'idée, ils réclament aussi le nom, par la raison qu'une sorte de venin se cache sous les syllabes. Nous le proclamons, si quelqu'un ne confesse pas les trois hypostases, la trinité dans l'unité, c'est-à-dire les trois personnes subsistantes, qu'il soit anathème. Or, comme nous n'avons pas appris les mots, on nous tient pour des hérétiques. Si quelqu'un cependant, prenant l'hypostase pour la substance même, ne reconnaît pas une seule hypostase dans les trois personnes, le voilà séparé du Christ; et cette foi que nous professons avec vous nous expose encore à nous faire stigmatiser comme partageant l'erreur des Unionistes (1).

4. Décidez, si vous le voulez bien, je vous en conjure, et je n'hésiterai plus à reconnaître les trois hypostases. Ordonnez, qu'une foi nouvelle soit établie après celle de Nicée, et nous ortho-

(1) On parlait de Sabellius, qui n'admettait qu'une personne en Dieu.

(2) D'autres disent Ursinienus. C'est l'anti-pape qui disputa longtemps à saint Damase le trône pontifical. Il était soutenu par la faction arienne. Eugénie fut un des plus ardents défenseurs de l'autorité légitime, comme il l'était de la vraie foi à l'encontre d'Anaclet de Rome. Ces deux évêques eurent, suivant les exemples de grand Athanase, ne démentaient pas inactifs sur la terre étrangère. Tels s'étaient montrés, dans la période antérieure, Hilaire de Poitiers, Eusèbe de Verceil, Lucifer de Cagliari, et tant d'autres dont l'histoire rapporte les nobles combats.

decretum, trium hypostases ab Ariariorum prole Campensibus, novellum a me homine Romano nomen exigitur. Qui, quæso, ista Apostoli prodidit ? Quis novus magister gentium Paulus hæc docuit ? Interrogamus quid tres hypostases posse arbitrentur intelligi : tres personas subsistentes aiunt. Respondemus nos ita credere : non sufficit sensus, ipsum nomen efflagitant; quia nescio quid veniat in syllabis laet. Clamamus si quis tres hypostases, ut tria enhyostata, hoc est, tres subsistentes persons non confiteatur, anathematisit. Et quis vocabula non ediscimus, hæretici judicamur. Si quis autem hypostasim, « usiam » intelligens, non in tribus personis unam « hypostasim » dicit, alienus a Christo est : et sub hæc confessione vobiscum pariter cauterio Unionis inurimur.

4. « Tres hypostases dicere cur non liceat. Solus Deus est; creaturae non sunt. Una natura Deitati in tribus personis. » — Decernite, obsecro, si placet, et non ti-

doxos nous professerons dans les mêmes termes que les Ariens. Il est vrai que dans tous les écrits des âges antérieurs, hypostase n'a pas d'autre signification que substance. Et quelle est, je vous prie, la bouche assez sacrilège pour enseigner trois substances ? La nature de Dieu est unique, la seule qui soit réellement; car ce qui subsiste n'emprunte pas d'ailleurs, et subsiste en soi. Les choses créées ont l'apparence de l'être, mais ne sont pas; et la preuve, c'est qu'elles n'ont pas toujours été, et qu'elles peuvent cesser d'être. Dieu seul, parce qu'il est éternel, c'est-à-dire, parce qu'il n'a pas eu de commencement, porte vraiment le nom d'essence. C'est pour cela que du buisson ardent il disait à Moïse : « Je suis celui qui suis; » et puis encore : « Celui qui est m'envoie vers vous. » *Exod.* iii, 14. Alors existaient évidemment les anges, le ciel, la terre et les mers; comment donc, ce nom commun d'essence, Dieu le réclame-t-il pour lui seul, comme son nom propre ? Des qu'une telle nature est la seule parfaite, une et vraie, dès que la divinité subsiste en trois personnes, quiconque introduit trois êtres, trois hypostases dans le sens de substances, tente sous le masque de la piété d'affirmer trois natures. Les choses étant ainsi, pourquoi ce mur de séparation qui s'élève entre Arius et nous, quand nous sommes rapprochés par un subterfuge ? Ursinus (2) n'a plus qu'à

meho tres hypostases dicere. Si jubetis, condatur nova post Nicenam fides, et similibus verbis, cum Ariarum coniteatur orthodoxi. Tota secularium litterarum schola nihil aliud « hypostasim » nisi eusiam novit. Et quisquam, rogo, ore sacrilego tres « substantias » predicabit ? Una est Dei et sola natura, que vere est. Id enim quod subsistit, non habet aliunde, sed sumit est. Cætera que creata sunt, etiam videntur esse, non sunt; quia aliquando non fuerunt; et potest rursus non esse, quod non fuit. Deus solus qui æternus est, hoc est, qui exordium non habet, essentie nomen vere tenet. Idcirco et ad Moysen de rubo loquitur : « Ego sum qui sum; » et rursus : « Qui est me, misit. » *Exod.* iii, 14. Erant utique tunc Angeli, coelum, terra, maria; et quomodo commune nomen essentie, proprie sibi vindicant Deus ? Sed quia illa sola natura est perfecta, et in tribus personis Deitas una subsistit (al. *persæst*), que est vere, et una natura est; quisquis tria esse, hoc est,

s'unir avec votre Béatitude, Auxence avec Ambroise. Que Dieu préserve d'un tel malheur la foi romaine, que les cœurs religieux des peuples ne soient pas abreuvés d'un tel sacrilège! Contentons-nous de professer une substance unique, et trois personnes subsistantes, parfaites, égales, coéternelles. Taisons les trois hypostases, si vous le jugez bon, et n'en confessons qu'une. Il n'y a rien de rassurant pour la pensée à ce que des expressions prises dans le même sens renferment une dissonance. Qu'il nous suffise de garder la foi dont nous avons parlé. Si vous jugez néanmoins que nous devons professer les trois hypostases, après en avoir déterminé la signification, nous n'y contredisons pas. Mais vous pouvez me croire, le poison se cache sous le miel, l'ange de Satan se transfigure en ange de lumière. II *Corinth.* xi, 14. Ils donnent de l'hypostase une saine interprétation; et puis, quand je déclare que je crois ce qu'ils exposent, on m'accuse d'hérésie. D'où vient cette ardente sollicitude pour un mot? pourquoi s'enveloppent-ils d'un langage équivoque? Si leur croyance est conforme à leur interprétation, je ne blâme pas leur ténacité; mais, si je crois comme ils feignent de croire eux-mêmes, qu'ils me permettent aussi d'exprimer leur pensée avec ma parole.

5. J'adjure donc votre Béatitude par cette croix qui sauva le monde, par la consubstantielle Tri-

tres esse hypostases, id est unias, dicit, sub nomine pietatis, tres naturas conatur asserere. Et si ita est, cur ab Ario (al. Ariani) parietibus separarum, perfidia copulati? Jungatur cum Beatitudine tua Ursinus; cum Ambrosio societur Auxentius. Absit hoc a Romana fide; sacrilegium tantum religiosa populorum corda non hauriant. Sufficiat nobis dicere unam substantiam, tres personas subsistentes, perfectas, æquales, coæternas. Taceantur tres hypostases, si placet, et una teneatur. Non bonæ suspicionis est, eam in eodem sensu verba dissentint. Sufficiat nobis memorata credulitas. Aut si rectam putatis tres hypostases cum suis interpretationibus debere nos dicere, non negamus. Sed mihi credite, venenum sub melle laiet; transfiguravit se angelus Satanas in angelum lucis. II *Cor.* xi, 24. Bene interpretatur hypostasis, et cum id quod ipsi exponunt, habere me dicam, hæreticus judicor. Quid tam anxie unum verbum tenet? quid sub ambiguo sermone latitant? Si sic credant ut interpretantur, non damno quod retinent. Si sic credo ut ipsi sentire se simulant, permittant et mihi meis verbis suum sensum loqui.

5. Quamobrem obtestor Beatitudinem tuam per cru-

nitè, de décider par une lettre si je dois taire ou proclamer les hypostases. Et, de peur que l'obscurité du lieu que j'habite n'expose à quelque erreur celui que vous en chargerez, daignez l'adresser au prêtre Evagrius, que vous connaissez bien. Je vous prie de me dire aussi quel est l'évêque d'Antioche avec lequel je dois communiquer; car les campagnards unis avec les hérétiques Tharcéens n'ont pas d'autre but, que de se faire un point d'appui de votre communion, pour soutenir les trois hypostases dans l'ancienne signification du mot.

LETTRE XVI.

AU PAPE DAMASE.

Il l'adjure de nouveau de lui dire quel est celui des trois qui se disputent l'Eglise d'Antioche avec lequel il doit communiquer.

1. La femme importune dont il est parlé dans l'Evangile obtint à la fin d'être écoutée; *Math.* xv, 28; l'ami força son ami, bien que celui-ci fut renfermé dans sa maison avec ses domestiques et que ce fut au milieu de la nuit, de céder les pains demandés. *Luc.* xi, 8. Dieu lui-même, contre qui ne saurait prévaloir aucune puissance, se laisse vaincre par les prières du Publicain. La ville de Ninive, perdue par ses péchés, se sauva par ses larmes. Pourquoi ces souvenirs accumulés au début de ma lettre? Pour que de votre

cificam mundi salutem, per hominiam Trinitatem, ut mihi epistolis tuis, sive tacendarum, sive dicendarum hypostaseon detur auctoritas. Et ne forte obscuritas loci in quo dego, fallat bajulos litterarum, ad Evagrius Presbyterum, quem optime nosti, signare scripta transmittite. Simul etiam, cui apud Antiochiam debeam communicare significes; quia Campenses cum Tharsensibus hæreticis copulati, nihil aliud ambiunt, quam ut auctoritate communionis vestræ falsi, tres hypostases cum antiquo sensu predicent.

EPISTOLA XVI.

AD DAMASUM PAPAM.

Apud quem ex tribus, qui Antiochenam Ecclesiam scindunt, debeat communicare, ut sibi significet, iterum obtestatur.

1. Importuna in Evangelio mulier tandem meruit audiri; *Math.* xv, 28; et clauso cum servis ostio, mediæ licet nocte, ab amico panes amicis accepit. *Luc.* xi, 8. Deus ipse, qui nullis contra se viribus superari potest, publicani precibus vincitur. Ninive civitas, quam peccato perit, fleibus stetit. *Jon.* iii, 10. Quorsum ista tam longo

grandeur vous abaissiez un regard sur ma petitesse, pour que pasteur opulent vous ne daigniez pas une brebis malade. Le Christ fait passer le larron de la croix ou paradis; *Luc.* xi, 42; et, pour que personne ne pense que la conversion soit jamais trop tardive, le châtement d'un meurtrier devient la gloire d'un martyr. C'est le Christ encore qui serre avec bonheur dans ses bras l'enfant prodigue revenant à lui, *Luc.* xv, 20, et qui, laissant là les quatre-vingt-dix-neuf brebis, va chercher celle qui s'était égarée, et la reporte sur ses épaules de bon pasteur. *Ibid.* 5. Paul, de persécuteur devient prédicateur; il perd la vue corporelle, et l'œil de son âme n'en a que plus de perspicacité; lui qui chargeait de fers les disciples du Christ et les traînait devant les conseils des Juifs, se glorifie dans la suite des chaînes que lui-même porte pour le Christ.

2. Moi qui Rome le vêtement du Christ dans la ville de Rome, comme je l'ai déjà dit, me voici maintenant retenu sur les sauvages frontières de la Syrie. Ne pensez pas qu'un autre ait prononcé sur moi cette sentence; je me suis moi-même condamné comme je le méritais. Mais, selon l'expression du poète païen, « il change de ciel et fin d'esprit, celui qui se transporte au delà des mers; » *Hor. Epist.* i, 11; l'infatigable ennemi s'attachant à ma suite me suscite de plus rudes combats dans le désert. Soutenue par les forces du monde, la rage arienne s'acharne

après moi; les trois factions qui déchirent cette Eglise, s'efforcent à l'envi de m'entraîner. Les moines qui restent aux environs prétendent exercer leur vieille autorité. Et moi de crier sans cesse: Je suis avec quiconque est uni à la chaire de Pierre (1). Mèlèce, Vital et Paulin prétendent vous être unis; je pourrais le croire si cela n'était dit que par l'un d'eux; dans la circonstance deux mentent, ou peut-être tous. Voilà pourquoi je conjure votre Béatitude, par la croix du Seigneur, par l'indispensable honneur de notre foi, la passion du Christ, de marcher sur les traces des apôtres par votre mérite comme vous succédez à leur dignité; ainsi vous sera-t-il donné de siéger avec les douze au jour du jugement; ainsi serez-vous avec Pierre ceint par un autre dans votre vieillesse; ainsi obtiendrez-vous avec Paul un trône dans le ciel; daignez seulement me signifier par lettre avec qui je dois communiquer dans la Syrie. Ne méprisez pas une âme pour laquelle le Christ est mort.

LETTRE XVII.

AU PRÊTRE MARC (2).

Jérôme expose à Marc sa foi touchant la Trinité, en accord avec les Eglises de Rome et d'Alexandrie; il déplore avec amertume que la faction des Ariens ait contraint ses amis à quitter le désert, et que lui-même soit chaque jour tourmenté dans le même but.

1. J'avais résolu d'user simplement de cette parole du Psalmiste: « Quand le pêcheur s'éle-

(1) Voilà le tri vaincre, à toutes les époques du Christianisme, et surtout aux époques troublées, dans les temps périlleux comme le nôtre. Le génie déclare ne pouvoir se guider seul au milieu de la tempête. Que deviendrait le commun des chrétiens?

(2) Ce poëte était apparemment de la Chaléide, et quelques indications retrouvées dans les anciens manuscrits nous portent à croire qu'il fut plus tard évêque de Téliède, ville importante de cette contrée, auprès de laquelle s'élevait le monastère de Saint-Eusèbe, comme on le voit dans la *Vie des Pères*, de Théodoret, IV.

repetita principio? Videlicet, ut parvum magnus aspicias; ut dives Pastor morbidam non contemnas ovem. Christus in paradisiim de cruce latronem intulit; *Luc.* xi, 42; et ne quis aliquando seram conversionem putaret, fecit homicidii pena martyrium. Christus, inquam, prodigum filium reverentem lætus amplectitur *Luc.* xv, 20, et nonaginta novem pecudibus derelictis, una ovicula, qua remanserat, humeris boni Pastoris advchitur. *Luc.* xv, 5. Paulus ex persecutore fit predicator; oculis carnalibus exocæatur, ut mente plus videat, et qui vincitos Christi famulos ducbat ad concilium Judæorum, ipse postea etiam de Christi vinculis gloriatur. *Act.* ix, 2. Ego igitur, ut ante jam scripsi, Christi vestem in Romana urbe suscipiens, nunc barbaro Syriae limite teneor. Et ne putes alterius hanc de me fuisse senten-

tiam, quid mererer, ipse constitui. Verum, ut ait Genuilis Poeta: « Cælum non animum mutat, qui trans mare currit. » *Horatius, lib. I, epist.* xi. Ita me incessabilis inimicus post tergum sequens est, ut majora in solitudine bella nunc patiar. Hinc enim pressidiiis fulta mundi Ariana rabies fremit. Hinc in tres partes scissa Ecclesia ad se rapere me festinat. Monachorum circa manentium antiqua in me surgit auctoritas. Ego interim clamito, si quis cathedræ Petri jungitur, meus est. Meletius, Vitalis, atque Paulinus tibi hæere se dicunt; possem credere si hoc unus assereret. Non aut duo mentuntur, aut omnes. Idcirco obtestor Beatitudinem tuam, per crucem Domini, per necessarium fidei nostræ decus, passionem Christi, ut qui Apostolos honore sequeris, sequaris et merito; ita in solio cum dode-

vait contre moi, j'ai gardé le silence, je me suis humilié, je me suis abstenu de dire même le bien; » *Psal.* xxxviii, 2, 3; et de cette autre: « Et moi, comme si j'étais sourd, je n'entendais point; je n'ai pas ouvert la bouche, comme si j'étais muet; je suis devenu tel qu'un homme privé de l'ouïe. » *Psal.* xxxvii, 44, 45. La charité cependant triomphant de tous les obstacles et l'amour l'emportant sur ma résolution, je réponds à votre demande, bien plus que je ne révélerai les injures qui me sont adressées; car les chrétiens tiennent pour misérable, comme s'exprime l'un d'eux, non celui qui subit l'outrage, mais celui qui le fait.

2. Et d'abord, avant de vous entretenir de ma foi, que vous connaissez bien du reste, je suis forcé de m'écrier contre la barbarie qui règne en ces lieux en empruntant ces vers si connus: « Quelle est cette race d'hommes? quelle est cette patrie qui tolère ces impitoyables usages? On nous empêche d'aborder sur le sable, on court au combat; impossible de nous établir sur la première terre qui s'offre à nous. » *Eneid.* 1. Je reproduis à dessein le langage d'un poète Gentil, pour qu'un païen enseigne du moins la paix à qui n'observe pas la paix du Christ. On m'ap-

cim indicatur is sedens : ita te alius senem cum Petro cingat : ita municipatum colli cum Paulo consequaris, ut mihi litteris tuis, apud quem in Syria debeam communicare, significes. Noli deprecere animam pro qua Christus mortuus est.

EPISTOLA XVII.

AD MARCUM PRESBYTERUM.

Marco fidei suae de Trinitate professionem cum Romana et Alexandrina Ecclesiis congruentem exponit, doletque plurimum quod Arianorum factione amici sui discedere ex eremo compulsi sint, ipseque ad relictam ea loca quotidie expetatur.

1. Deceveram quidem utendum mihi Psalmista voce dicens: « Cum consisteret adversum me peccator, obtulit, et humiliatus sum, et siliui a bonis. » *Ps.* xxxviii, 2, 3; et iterum: « Ego vero tanquam surdus non audiebam, et tanquam mutus non aperiens os suum, et factus sum ut homo non audiens. » *Ps.* xxxvii, 44, 45. Sed quis caritas omnia superat, et propositum vincit affectus, non tam ignavam facientibus reddo vicem, quam tibi respondeo postulant. Apud Christianos enim, non qui palliat, ut ait quidam, sed qui facit contumeliam, miser est.

2. « Queritur sumam offendi fidem, que eadem esset cum illa Damasi et Petri Alex. » — Et primo quidem antequam de fide mea, quam optime nosti, tecum lo-

pelle hérétique, parce que je professe la Trinité consubstantielle; on m'accuse de partager l'impie de Sabellius, quoique je proclame d'une voix infatigable trois personnes subsistantes, vraies, distinctes et parfaites. Si l'accusation venait des Ariens, elle aurait une raison d'être; mais les Orthodoxes, en attaquant une pareille foi, cessent d'être orthodoxes: ou, si cela leur convient, qu'ils me condamnent comme hérétique avec l'Occident, avec l'Egypte, enveloppant dans la même condamnation Damase et Pierre. Aurait-ils la prétention de frapper un homme et non ceux qui croient comme lui? Si le ruisseau coule à peine, ce n'est pas la faute du lit, c'est celle de la source. J'ai honte de l'avouer, des cavernes de nos cellules nous damnons l'univers; sous le sac et la cendre, nous jugeons les évêques sans appel. D'où vient cette fierté royale sous l'arobe du pénitent? Les chaînes, les haillons, les cheveux incultes ne remplacent pas le diadème, et sont plutôt des signes d'affliction. Qu'ils me permettent, je les en prie, de ne rien dire. Pourquoi déchirent-ils un homme qui n'est nullement digne d'envie? Si je suis hérétique, cela vous regarde-t-il? Gardez le silence; vous l'avez assez dit. Vous craignez sans nul doute que, parlant

quar, adversus barbariem istius loci, versus cogor clamare vulgato :

Quid genus hoc hominum? queve hunc tam barbaram morem Permittit patria? hospitio prohibemur arenae. Bala circum; pinnaculis velant consistere torres, etc. (Eneid., lib. I.)

Que idcirco de Gentili Poeta suspensus, ut qui Christi pacem non servat, pacem saltem discat ab Elicnico. Hæreticus vocor, hominibus prædicans Trinitatem. Sabellianæ impietatis arguor, tres subsistentes, veras, integras, perfectasque personas, indefessa voce pronuntians. Si ab Ariens, merito: si ab orthodoxis, qui hujusmodi arguunt fidem, orthodoxi esse desierunt; aut si eis placet, hæreticum me cum Occidente, hæreticum cum Ægypto, hoc est, cum Damaso, Petroque condemnent. Quid unum hominem, exceptis sociis, criminantur? Si rivus tenuiter fluit, non est alvei culpa, sed fontis. Pudet dicere: de cavernis cellularum damnamus orbem. In sacco et cinere voluntati, de Episcopis sententiam ferimus. Quid facit sub tunica penitentis regis animus? Cæcus, sordis, et come non sunt diadematis signa, sed fletus. Permittant me, quæso, nihil loqui. Cur enim lacerant qui non meretur lividum? Hæreticus sum, quid ad te? quiesce, jam dictum est. Plane times, ne eloquentissimus homo in Syro ser-

admirablement le syriaque ou le grec, je ne circonvienne les Eglises entraînant les peuples après moi, créant un nouveau schisme. Je n'ai rien dérobé à personne, je ne reçois rien pour vivre dans l'oisiveté. C'est du travail de nos mains, au prix de nos sueurs, que nous acquérons la nourriture, n'ignorant pas la sentence écrite par l'Apôtre: « Quant à celui qui ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. » *II Thessal.* ii, 10.

3. Avec quels gémissements, saint et vénéré père, avec quelle douleur j'ai tracé ces choses, Jésus m'en est témoin. « J'ai gardé le silence; je garderai-je toujours? dit le Seigneur. » *Isa.* xlii, 14. On ne me laisse pas même un petit coin du désert. On me demande à chaque instant compte de ma foi, comme si j'avais été régénéré sans la foi. Je professe ce qu'ils veulent, ils ne sont pas contents; je souscris à leurs formules, ils ne croient pas à ma sincérité. Une seule chose peut les satisfaire, que je m'en aille d'ici. Je cède, c'est déjà commencé: ils m'ont enlevé la moitié de mon âme, mes frères les plus chers, qui maintenant n'ont pas d'autre désir que de s'éloigner, ou plutôt qui s'éloignent, déclarant qu'il vaut mieux habiter parmi les bêtes féroces qu'avec de pareils chrétiens. Et moi-même, si la faiblesse de mon corps et la rigueur de l'hiver ne me retenaient, je partrais sur l'heure. J'implore seulement pour peu de

mois, en attendant que le printemps revienne, un asile au désert; et si cela leur paraît encore trop long, je vais disparaître. « La terre est au Seigneur, avec toute son étendue. » *Psal.* cxliii, 1. Qu'ils montent seuls au ciel, que le Christ soit uniquement mort pour eux, qu'ils s'en emparent, le gardent et s'en glorifient. « Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. » *Galat.* vi, 14.

4. Touchant la foi, j'ai suivi le conseil que vous avez daigné me donner dans votre lettre, j'ai remis au pieux Cyrille ma profession de foi par écrit. Après cela, qui refusera de croire ainsi n'appartient plus au Christ. Du reste, vous pouvez témoigner de ma foi, vous qui m'avez entendu, et le bienheureux frère Zénobius le pourrait aussi. Nous vous saluons l'un et l'autre avec effusion, nous tous qui vivons dans cette solitude.

LETTRE XVIII.

AU PÈRE DAMASE.

Sur les Séraphins et le charbon ardent. Jérôme expose la vision renfermée dans le sixième chapitre du prophète Isaïe; après quelques indications touchant l'histoire et la mort du roi Ozias, il traite avec beaucoup d'érudition, selon sa coutume, des Séraphins et du Trisagium (1).

1. « Voici ce qui s'accomplit en l'année où mourut le roi Ozias: je vis le Seigneur assis sur

(1) C'est ici moins une lettre, dans le sens ordinaire du mot, qu'un commentaire partiel de l'Ecriture sainte. L'auteur le compose pendant qu'il résidait à Constantinople, où l'avait appelé le désir de suivre les leçons du grand théologien, Grégoire de Naziance. Quoique ce ne fût là qu'un premier essai d'exégèse biblique, il ne reviendra pas, en expliquant Isaïe, sur un travail déjà fait. Comme il débuta ce travail, du reste assez court, un pape saint Damase, les éditeurs ont cru devoir le classer parmi ses lettres.

mons, vel Græco Ecclesiis circumæam, populos seducam, schisma conficiam. Nihil alicui præripui, nihil otiosus accipio. Manu quotidie et proprio sudore quadrimum cibum, scientes ab Apostolo scriptum esse: « Qui autem non operatur, nec manducet. » *II Thes.* ii, 10.

3. Hæc, venerabilis et sancte Pater, cum quali gemitu, cum quali dolore conscripserim, testis est Jesus. « Tacui, nunquid semper tacebo, dicit Dominus? » *Isa.* lxi, 14. Non mihi conceditur unus angulus eremi. Quotidie exposcor fidem, quasi sine fide rebus sim. Confiteor ut volent, non placeo. Subscribo, non credunt. Unum tantum placeo, ut hinc recedam. Jamjam celo: absumperunt a me partem anime meæ, carissimos fratres; ecce discedere cupiunt, imo discedunt, melius esse dicentes inter feras habitare quam cum talibus Christianis: et ego ipse, nisi me et corpo-

ris imbecillitas, et hyemis retineret asperitas, jam modo fugerem. Verumtamen dum verum tempus adveniat, obsecro ut paucis mihi mensibus eremi concedatur hospitium; aut, si et hoc tardum videtur, abscedo. « Domini est terra, et plenitudo ejus. » *Psal.* cxliii, 1. Ascendant soli colunt, propter illos tantum Christus mortuus sit; habeant, possident, gloriorunt. « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo » *Gal.* vi, 14.

4. De fide autem, quod (al. quam) dignatus es scribere, sancto Cyrillo dedi conscriptam fidem. Qui sic non credit, alienus a Christo est. Cæterum ego fidei meæ testes habeo aures tuas, et beati fratris Zénobii, quem tecum omnes qui hic sumus, plurimum salutamus.